

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre V. Comment les Maires obtinrent le Commandement des
Armees.

urn:nbn:de:gbv:45:1-731

CHAPITRE V.

LIVRE
TRENTIÈME.
UNIÈME.

Chap. V.

Comment les Maires obtinrent le Commandement des Armées.

PENDANT que les Rois commandèrent les Armées, la Nation ne pensa point à se choisir un Chef. Clovis & ses quatre Fils furent à la tête des François & les menèrent de Victoire en Victoire. *Thibault* Fils de *Théodébert*, Prince jeune, foible & malade, fut le premier (a) des Rois qui resta dans son Palais. Il refusa de faire une Expédition en Italie contre *Narfès*, & il eut le (1) chagrin de voir les Francs se choisir deux Chefs qui les y menèrent. Des quatre Enfans de *Clotaire* I. *Gontram* (2) fut celui qui négligea le plus de commander les Armées; d'autres Rois suivirent cet exemple, & pour remettre sans péril le Commandement en d'autres mains, ils le donnèrent à plusieurs Chefs ou Ducs (3).

On en vit naître des inconvéniens sans nombre; il n'y eut plus de discipline, on ne fut plus obéir; les Armées ne furent plus funestes qu'à leur propre País, elles étoient chargées de dépouilles avant d'arriver chez les Ennemis. On trouve dans *Grégoire de Tours* (b) une vive peinture de tous ces maux. „ Comment pourrons-nous obtenir la Victoire, disoit *Gontram*, „ (c) nous qui ne conservons pas ce que nos Pères ont aquis? notre Nation n'est plus la même” . . . Chose singulière! elle étoit dans la décadence dès le tems des Petis-fils de *Clovis*.

Il étoit donc naturel qu'on en vint à faire un Duc unique, un Duc qui eût de l'autorité sur cette multitude infinie de Seigneurs & de Leudes qui ne connoissoient plus leurs engagemens, un Duc qui rétablit la Discipline Militaire & qui menât contre l'Ennemi une Nation qui ne savoit plus faire la guerre qu'à elle-même. On donna la Puissance aux Maires du Palais.

La première Fonction des Maires du Palais fut le Gouvernement Economique des Maisons Royales. Ils eurent concurremment (d) avec d'autres Officiers le Gouvernement Politique des Fiefs, & à la fin ils en disposèrent seuls. Ils eurent aussi l'Administration des Affaires de la Guerre & le Commandement des Armées, & ces deux Fonctions se trouvèrent nécessairement liées avec les deux autres. Dans ces tems-là il étoit plus difficile d'assembler les Armées que de les commander; & quel autre que celui qui dispo- soit des Graces, pouvoit avoir cette Autorité? Dans cette Nation indépendante & guerrière il falloit plutôt inviter que contraindre, il falloit donner ou faire espérer les Fiefs qui vaquoient par la mort du Possesseur, récompenser

(a) L'an
552.(b) *Grég. de
Tours* liv. 8.
chap. 30. &
liv. 10.
chap. 3.
ibid. liv. 8.
chap. 30.
(c) Ibid.(d) Voyez
le 2. supplé-
ment à la
Loi des
Bourgui-
gnons tit. 13.
& *Grég. de
Tours* liv. 9.
chap. 36.

(1) *Lutharis* verò & *Butilins*, tamen id Regi ip-
forum minimè placebat, belli cum eis societatem inie-
runt. *Agathias* Liv. 1. *Grégoire de Tours* Liv. 4.
Chap. 6.

(2) *Gontram* ne fit pas même l'expédition contre
Gondevalde qui se disoit fils de *Clovis* & demandoit
sa part du Royaume.

(3) Quelquefois au nombre de vingt. Voy. *Grégoire
de Tours* Liv. 5. Chap. 27. Liv. 8. Chap. 18. & 30.
Liv. 10. Chap. 3. *Dagobert* qui n'avoit point de Mai-
re en Bourgogne, eut la même Politique, & envoya
contre les Gascons dix Ducs & plusieurs Comtes qui
n'avoient point de Duc sur eux. *Chron. de Frédég.*
Chap. 78. sur l'an 636.

